

Rénovation de la Villa Bleuler

Au siège zurichois de SIK-ISEA,
le temps a, ici et là, laissé
des traces d'altération. Diverses
mesures doivent y remédier.

ROGER FAYET, REGULA KRÄHENBÜHL

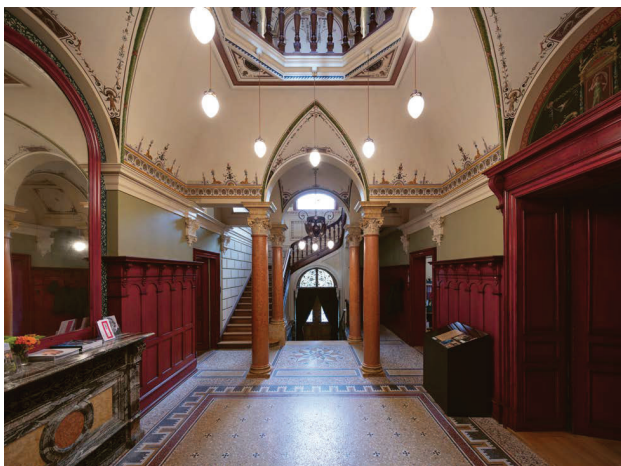
La Villa Bleuler, qui se dresse le long de la Zollikerstrasse à Zurich, héberge l'Institut suisse pour l'étude de l'art (SIK-ISEA) depuis 27 ans (ILL. 1). Ce bâtiment conçu dans un style néo-Renaissance par Alfred Bluntschli, élève de Gottfried Semper, a été construit entre 1885 et 1888 pour servir de maison d'habitation à Hermann et Emma Bleuler-Huber. Dans la perspective de son utilisation par SIK-ISEA, l'architecte Arthur Rüegg, assisté d'Ueli Marbach et Klaus Dolder, a élaboré un concept de rénovation comprenant une extension souterraine; le projet sera réalisé entre 1991 et 1993.

La Villa Bleuler est le quatrième domicile de l'Institut fondé en 1951. Après avoir exercé durant six ans ses premières activités dans un appartement de la Asylstrasse, dans le quartier de Hottingen, SIK-ISEA s'installe dans une villa de style Art nouveau à Seefeld. En 1976, l'Institut emménage dans les locaux d'une ancienne usine de chapeaux, à la Waldmannstrasse, près de la place Bellevue. Depuis 1993, le bâtiment de la Zollikerstrasse offre à SIK-ISEA un cadre idéal pour y développer ses projets et accueillir le public.

Bien que le personnel de l'Institut ait toujours pris soin du bâtiment, les conditions environnementales et le temps ont fait leur œuvre. Presque trente ans après avoir ouvert ses portes, la villa requiert pour la première fois d'importants travaux de rénovation. Les décors peints historiques, en particulier, nécessitent des mesures de conservation et, pour certains, de restauration. L'humidité s'est notamment infiltrée dans l'enduit recouvrant la voûte du portique, au point qu'aujourd'hui, des pans entiers de peinture sont directement menacés de disparition (ILL. 2). Les œuvres de la loggia du grand salon (ILL. 3), de l'escalier et du premier étage sont dans un état préoccupant (ILL. 4-5). Il faut au plus vite s'assurer de leur conservation. Les couleurs de nombreuses retouches issues de la restauration de 1992 ont subi des altérations et se démarquent désormais clairement de l'original.

Il est également urgent d'assainir les toits et les revêtements des terrasses. Celui de la terrasse située au sud est fissuré et n'est plus relié à la substructure en raison d'infiltrations d'eau – il faut impérativement le rénover. De même, les enduits des façades et celle en pierre naturelle attendent une réparation.

Il n'y a pas que la substance historique du bâtiment qui a besoin d'être rénovée. Certains équipements techniques, par exemple les circuits de distribution électrique et informatique, doivent aussi être remplacés. Compte tenu des quantités de données qui ne cessent d'augmenter, il est impératif d'accroître la capacité du



ILL. 4
Hall d'entrée de la Villa Bleuler



ILL. 5
Dommages constatés sur les grotesques peintes au piano nobile

réseau informatique. L'installation d'éclairage de secours doit être réorientée sur un poste d'alimentation central afin d'assurer sa fiabilité pour l'avenir. Les luminaires et les lampes devront en outre être adaptés pour être conformes aux prescriptions en la matière et réduire la consommation d'énergie.

Les mesures nécessaires aux installations de chauffage, de ventilation et de climatisation sont particulièrement onéreuses. La puissance de chauffe étant trop limitée, les installations de chauffage et les conduits de cheminées doivent être remplacés par des systèmes plus efficaces sur le plan énergétique et certaines pièces équipées de radiateurs plus performants. Dans la bibliothèque, le chauffage au sol doit être doté de soupapes électroniques. Enfin, le renouvellement des systèmes d'aération de l'atelier de restauration et de la «Kutscherhaus» – la dépendance de la villa – ne saurait être reporté davantage.

Le calendrier prévoit que les travaux les plus urgents soient réalisés au cours des deux prochaines années et que l'ensemble du projet s'achève d'ici la fin 2023. Les coûts de la rénovation prévue s'élèvent à environ 2,6 millions de francs; ils doivent être entièrement assurés par des subventions des pouvoirs publics spécifiquement liées au projet ainsi que par des dons. L'Institut espère que les personnes et les institutions d'utilité publique qui le soutiennent sauront, une fois de plus, se montrer généreuses afin que la Villa Bleuler puisse être préservée pour les futures générations, en tant que monument historique et lieu unique dédié à l'art en Suisse.